

Geldo

Txillardegia

EUSKARAREN berreskurapena "Geldo" omen doa Bilbon, "Eustat" ek jakinerazi duenez. (Eta ez Bilbon bakarrik, jakina). Emandako zifren arauera, ezagueraren igoerata hau izan omen da : % 9,1 orain dela 6 urte ; % 9,6 azkeneko neurketan.

Eraz froga daiteke matematikoki ("kutxatila-kalkulu" hutsa) ezaguera maila horretan, komunikazioa Bilbon erdaraz egiten dela ondorioztatzeko ; eta hau haritzeko moduan ; euskaraz % 2 edo % 3 gehienez hitz egiten dela jakiteko ; % 2,4 E.K.B.ren neurketen arauera.

Erabilpen-tasa horretan euskara herdoildu egiten da, erdaldundu fonologian, morfo-sintaxian eta hiztegian ; eta, hitz batez, lardaskatu eta hondatu. Hots, estonatzekoa ez da. Zer gizarte-funtzio betetzen du euskarak gaur "Euzkadi Autonomikoan" ? Herri xeheak egin ohi duen galdera guk ere errepikatuz, "zertarako balio du" ? "Euzkadi" ofizialean lasai bizi daiteke "euzkara"rik gabe, erdararik gabe erabat ezinezkoa delarik. Euskarak ez du gizarte-baliorik, ez du funtzionaltasunik. Eta Aracil-ek esan ohi duenez : "una lengua que no es indispensable, es una lengua dispensable ; es decir, una lengua que sobra".

Jendea honetaz jabetu da ; Franco hil ondoko 17 urte hauetan, garbi agertu baita Aginte Autonomikoek, PNV-aren eskutik, ez dutela inolaz ere nazio-hizkuntza berpizteko asmorik. Nola dakigun hau ? Hiru argudio nagusi hautatuko ditugu : 1/ "egunkaria" likidatzeko hartutako jokabide lotsagarria ; 2/ Jaurilaritzatik Oliveri euskaltzalea kendu, eta Hezkuntza Saila Buesa anti-euskaldunaren eskuetan jartzea ; 3/ PNV-tarren artean, ere euskaldunen artean ere, euskara maila eta arlo guztietan zokoratuta egotea.

Jendeak ikusi du euskararena Fartsa hutsa dela. Eta denbora alferrik galtzeko prest ez dagoenez, erdararajotzen du gero eta lotsagabekiago. Euskara "geldo" ez. Euskara putzura.

CETTE SEMAINE, TARTARO s'est étonné...

...que depuis plusieurs mois, place St André à Bayonne, Euskal Telexta n'occupe toujours pas son superbe local. Torpillé par qui l'on sait, Egunkaria ne serait pas fâché de le squatter !

... que sur les 12 Etats de la communauté, il y ait cinq Royaumes (Belgique, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Pays-Bas) et un grand Duché (Luxembourg). Une leur d'espoir pour nos vieux carlistes ?

...de l'amère désillusion de Jean-Pierre Chevènement : «La gauche est à refaire, si possible avec les socialistes...». Il est vrai qu'Euskadi est à faire, si possible entre abertzale !

... qu'après la course Paris-Dakar, puis Paris-Moscou-Pékin dont on connaît le luxe insolent, on n'ait pas encore lancé le Paris-Djibouti, histoire d'épater les faméliques Somaliens...

...qu'il existe une PAF qu'il ignorait : après la Police de l'Air et des Frontières, après le Paysage Audiovisuel Français, voici le Plan Académique de Formation signé par le recteur Lucas. Tartaro leur oppose sa PAFF : Prière d'Aller se Faire Foutre.

...qu'on ait pris à la légère la crainte des Français de voir leur langue menacée par l'Europe. Il y a de quoi. L'Europe a déjà introduit un mot qui ne figurait pas dans leur dictionnaire : subsidiarité. Amis de Tartaro, vérifiez !

Vous avez dit bureaucratie ?

CERTAINS «anti-Maastricht» parlent beaucoup des dangers de la bureaucratie bruxelloise.

L'article paru le 12 août dans «Les petites affiches de Bayonne-Biarritz et des Pyrénées-Atlantiques», nous donne des renseignements plutôt inattendus. Il est intitulé «l'invasion bureaucratique en France». On y apprend qu'en moins de 80 ans la France à tout bonnement multiplié par 5 les effectifs de son administration. En 1914, un fonctionnaire administrait 103 Français ; en 1986, il en administre 22. La France a, sans aucun doute, la structure étatique la plus lourde et la plus développée de tous les grands pays industrialisés», écrit l'auteur de l'article. Le ministère de l'Agriculture a vu, entre 1956 et 1966, ses effectifs quasiment doubler pour passer de 18.900 à 33.200 alors que la France perdait dans le même temps 150.000 exploitations agricoles. Il y a 30 ans, l'Etat employait 8 fonctionnaires pour administrer 1.000 exploitations. Aujourd'hui, ils ne sont pas moins de 86.

Le ministère de l'Industrie a vu son personnel gonfler de 25% en 10 ans (6.500 personnes aujourd'hui) alors que le secteur industriel perdait plus d'un million de salariés. Même chose pour le secrétariat à la mer. Le personnel de la flotte de commerce en activité a chuté de moitié pour passer de 17.400 en 1976 à 6.400 en 1989. Le nombre des navires en service n'est plus que de 241 en 1989 contre 525 en 1976. Et le taux d'activité de la flotte a été divisé par trois. «Un triste bilan heureusement rehaussé par les effectifs des services de la mer qui, écrit l'auteur, ont augmenté eux de 25% entre 1976 et 1989, soit 2.300 fonctionnaires en tout. Dit autrement, «un fonctionnaire pour trois marins».

Enfin, une consolation. Le secrétariat d'Etat aux anciens combattants a réduit en 10 ans ses effectifs de 8%. Hélas, le nombre de ses administrés, les anciens combattants eux-mêmes, diminue chaque année de 3,5%...

EA à Ezpeleta, dimanche 20 septembre "journée de la fraternité", mille cinq cents participants en quasi totalité d'Hegoalde.

■ La fête était précédée d'une conférence de presse. Autour de Karlos Gonaikoetxea : Oliveri, Txomin Peillen et Manex Pagola. Le thème central était un appel au rassemblement de tous les abertzale. Pour Iparalde, Manex Pagola s'est exprimé, rappelant qu'EA avait, depuis deux ans, invité les autres organisations à des rencontres ayant pour objectif de formuler une proposition pour le Pays Basque Nord. Cette démarche, sans réponse à ce jour, est toujours valable. A propos des sénatoriales du 8 septembre, EA s'apprête à soutenir la candidature Dascon/Aniotzbehere. Pour Karlos Garaikoetxea, il faut surmonter les deux contradictions fondamentales : nationalismes français et espagnol contre nationalisme basque ; stratégie non violente face à celle de la lutte armée. Trois raisons à cela : sur le plan international, on ne peut exprimer de revendications crédibles si elles sont appuyées par la violence. La majorité de la société basque aspire à la paix. La cessation de la violence est un préalable à l'engagement de toutes les forces abertzale sur l'autodétermination. Une atmosphère sereine de la part d'ETA est humainement nécessaire pour amorcer des conversations EA/HB.



Ambiance bonne enfant à Ezpeleta avec EA

EMA à Itsasu, samedi 19 septembre, trois cents personnes et quatre intervenants pour Iparalde Eguna.

■ Jakes Sarrailet parle d'agriculture. Elle est indispensable à la survie du Pays Basque Nord. Pour cela sont nécessaires, un office foncier, la maîtrise de la transformation et de la distribution, une unité de recherches agricoles au sein de la future université du Pays Basque à Bayonne. En affirmation incidente, le tourisme rural ne peut en aucun cas constituer une alternative pour ceux qui ne peuvent plus vivre de la terre. ■ Xabier Apeztegi a parlé du chômage et du logement. Il propose une formation adéquate et à créer au sein de l'institution basque "Iparaldeko biltzarra". Concernant le logement il faut rechercher des solutions intermédiaires avec le PACT et le COL en particulier. ■ Serge Istèque : Maastricht ne concerne par les Basques ; la revendication institutionnelle du Pays Basque reste sans réponse. La démarche de rencontre avec les élus continue : quarante élus (maires, conseillers régionaux et généraux...) ont été vus. Les mentalités évoluent dans le bon sens. ■ Eneko Bidegain a adressé un salut militant à Daniel Arotzaren et a affirmé qu'EMA ne paiera en aucun cas l'amende de Larrea (affaire golf Basusari). Quatre procès liés à IK sont regroupés début novembre à Paris. Le meeting était agrémenté d'un kantaldi, avec Pantxoa Bergara, GUK, Jojo et Ramuntxo.

SUR VOTRE AGENDA

- Du 25 septembre au 4 octobre, semaine culturelle avec, le 25 à 21h ITSASUn, conférence "Danse et religion" ; le 26 concert-bal à 22h, EZPELETAn avec Zaldibobo, Rizzo eta Sparagina ; le 27 EZPELETAn 10 etatik 19arte, «Trikitixa eguna» avec Tapia eta Leturia 17h30 ; le 29, 21h KANBOn (L'Aiglon) "Ehun metro" filma ; 1^{er} octobre 21h UZTARITZen (Bilgune) "Gezurmezur" antzerkia.
- Les 25 et 26 septembre HAZPARNEn, dans le cadre du 4^{ème} festival des conteurs, vendredi 25, 21h salle Elizaldea H. Gougoud, D. Regef. Samedi 26, 15h30 (chapiteau Hitza-Pitz), "contes en chemin" avec K. Amestoy, P. Anorga, etc. ; 21h, salle Elizaldea, Bryan Divers (néo-zélandais) et D. L'Homond (Périgourdin).

- Irailaren 25an 20.30etan HAZPARNEko (batzokian). Biltzar nagusia, zuzendaritz berria hautatzeko.
- Irailaren 26an 11-tarik goizargi arte, DONIBANen eta ZIBURUn (place du collège Gambetta), AEK-ren pesta. Euskal liburu, diska, prentsa azoka eta erromeria.
- 26, 27 septembre, BABn, 5^{ème} fête des droits de l'homme (les formes modernes de l'esclavage).
- Urriaren 1ean arratseko 7etan BAIONAn (Tipi-Tapa Cordeliers Karrika 14) : «Nola sortu Baionan Euskal gune bat» bilkura EHE eta Elkarlan antolatutik.
- Urriaren 2a, 21etan IRISARRIn (Eliza) concert de musique classique et traditionnelle, en ouverture de la journée du patrimoine.
- Urriaren 3a, IRISARRIn 10etik 19arte, journée du patrimoine.